

Première Bac Pro	Histoire : Séquence V La Ve République, une République d'un nouveau type ?	Fiche Prof
------------------	---	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 2 : Mai 1968

Dans un contexte international de contestations de la jeunesse, les événements de mai 1968 prennent une couleur particulière en France. Ils aboutissent entre autres à la critique de la société de l'époque et à la dénonciation de certains aspects du régime instauré par De Gaulle.

Que révèlent les événements de mai 1968 sur la politique gaullienne ? Quels impacts ont-ils eus sur celle-ci ?

Voir Documents de l'Ina + article de Larousse (blog)

Document 1 : «La France s'ennuie... »

Les Français s'ennuient. Ils ne participent ni de près ni de loin aux grandes convulsions qui secouent le monde. [...] La jeunesse s'ennuie. [...] Ils [les étudiants étrangers] ont l'impression qu'ils ont des conquêtes à entreprendre, une protestation à faire entendre, au moins un sentiment de l'absurde à opposer à l'absurdité. Les étudiants français se préoccupent de savoir si les filles de Nanterre et d'Antony pourront accéder librement aux chambres des garçons, conception malgré tout limitée des droits de l'homme.

Le général de Gaulle s'ennuie. Il s'était bien juré de ne plus inaugurer les chrysanthèmes et il continue d'aller, officiel et bonhomme, du Salon de l'agriculture à la Foire de Lyon. Que faire d'autre ? [...]

Seuls quelques centaines de milliers de Français ne s'ennuient pas : chômeurs, jeunes sans emploi, petits paysans écrasés par le progrès, victimes de la nécessaire concentration et de la concurrence de plus en plus rude, vieillards plus ou moins abandonnés de tous. Ceux-là sont si absorbés par leurs soucis qu'ils n'ont pas le temps de s'ennuyer, ni d'ailleurs le cœur à manifester et à s'agiter. Et ils ennuient tout le monde. [...] Aussi le calme règne-t-il.

La réplique, bien sûr, est facile : c'est peut-être cela qu'on appelle, pour un peuple, le bonheur. Devrait-on regretter les guerres, les crises, les grèves ?

Pierre Viansson-Ponté, éditorial du journal *Le Monde*, 15 mars 1968.

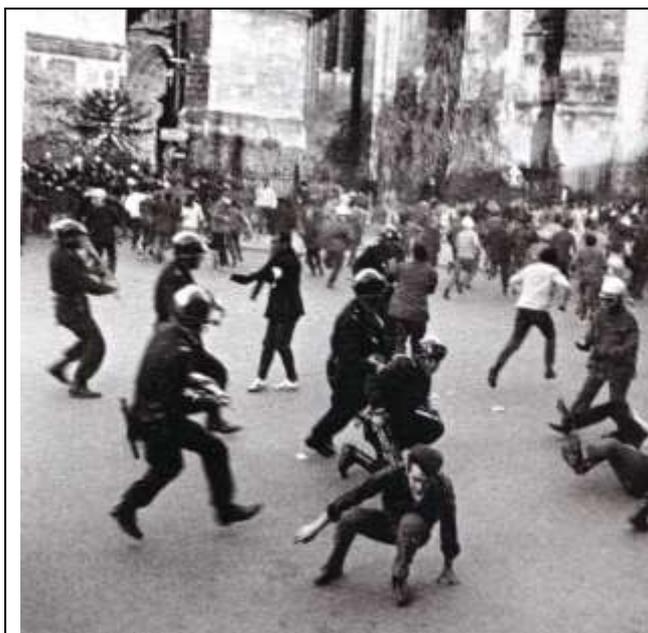
Document 2 : La critique et la contestation

Nous [étudiants] voulons supprimer la séparation entre travail d'exécution et travail de réflexion et d'organisation. Nous voulons construire une société sans classes, le sens de votre lutte [celle des ouvriers] est le même. Vous revendiquez le salaire minimum de 1000 F dans la région parisienne, la retraite à 60 ans, la semaine de 40 heures payée 48. Ce sont des revendications justes et anciennes. Elles paraissent pourtant sans rapport avec nos objectifs. [...] Votre lutte et notre lutte sont convergentes. Il faut détruire tout ce qui isole les uns des autres (l'habitude, les journaux, etc.). Il faut faire la jonction entre les entreprises et les facultés occupées.

Tract établi pour la manifestation du 24 mai 1968.



Document 3 : La répression d'une manifestation à Bordeaux en mai 1968



Document 4 : Une solution pour sortir de la crise : « les accords de Grenelle »

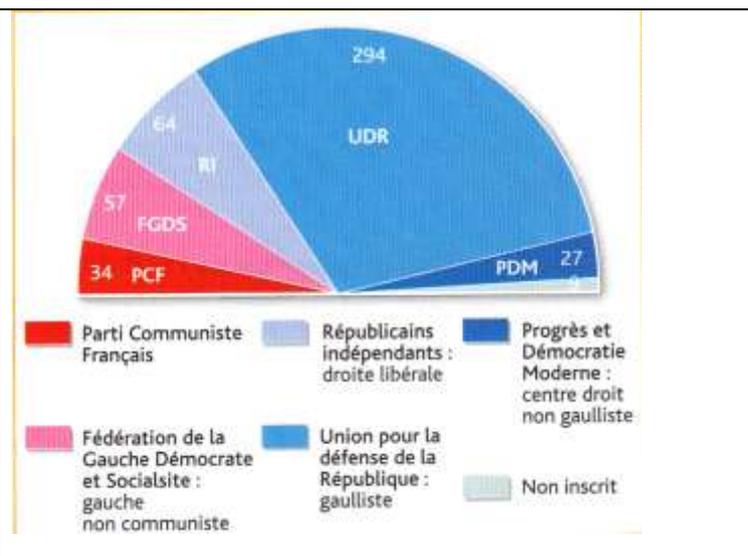


Document 5 : La France gaulliste réagit

Document 6 : Après la dissolution de l'Assemblée nationale, les Français votent en juin 1968



(Tract des Comités pour la défense de la République, créés pour soutenir de Gaulle.)
Le drapeau noir symbolise l'anarchie, le rouge le communisme.



Repères :

- 22 mars : occupation de la faculté de Nanterre par des étudiants.
- 2 mai : fermeture de la faculté de Nanterre.
- 3 au 12 mai : diverses manifestations d'abord à Paris dans le Quartier latin, puis dans toute la France.
- 13 mai : grève générale et manifestations ouvriers-enseignants-étudiants dans toute la France.
- 18 mai : le général de Gaulle dénonce la «chienlit»; paralysie économique de l'ensemble du pays (3 à 6 millions de grévistes).
- 25-27 mai : négociations puis « accords » de Grenelle.
- 30 mai : annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale et de l'organisation d'élections législatives. À Paris, manifestation de soutien au pouvoir gaulliste : un million de personnes sur les Champs-Élysées.
- À partir du 4 juin, reprise progressive du travail.

I - De la contestation à la confrontation :

- 1) Quelle est la situation de la France à la veille des événements de mai ? D'après l'auteur, étaient-ils prévisibles ? (Doc. 1)
 - « La France s'ennuie » traduit un certain endormissement de la France et des Français, y compris du chef de l'État. La routine a envahi le quotidien, pourtant il règne une certaine inégalité sociale (chômeurs, jeunes sans emplois...).
 - On peut comprendre que le calme domine la société, pourtant de nombreux motifs de grogne existent si l'on y prend garde... Les contemporains des événements ne perçoivent pas ces décalages.

- 2) Identifiez les acteurs de mai 1968 ? Qui conteste ? (Doc. 2) Contre qui se concentrent les mécontentements ?
 - Différents acteurs sont identifiables sur cette affiche très représentative de la solidarité des groupes sociaux contre le pouvoir en place. On peut repérer les étudiants, déclencheurs des mouvements à la faculté de Nanterre début mai (la contestation débutant avec le « mouvement du 22 mars »), les travailleurs (ouvriers principalement et salariés des différents secteurs d'activités) et les paysans, durement touchés par la forte mécanisation qui s'est développée durant les 15 années qui ont suivi la guerre. Les mécontentements se concentrent contre le général de Gaulle (nez + képi), président de la République depuis 1958.

- 3) Quels sont les objectifs des manifestants ? Relevez les revendications et classez-les par domaine (société, économie, etc.). (Doc. 2)
 - Les manifestants envisagent une société égalitaire sans distinction de classes. Ils revendiquent pour l'ensemble des travailleurs, dans le secteur économique, des augmentations de salaire, une baisse de la durée du travail hebdomadaire et la retraite à 60 ans.
 - Ils souhaitent également rapprocher les catégories socioprofessionnelles par-delà la vie quotidienne et la presse, responsables de l'isolement des différents acteurs sociaux.

- 4) Quel aspect des mouvements de mai 68 montre ce document ? Qui sont les acteurs ? (Doc. 3)
 - On peut constater que ces revendications se sont aussi traduites par des confrontations violentes entre forces de police (CRS) et manifestants (étudiants dans un premier temps, puis ouvriers, paysans...)

II – Le retour à l'ordre :

- 5) Quelles solutions le gouvernement met-il en œuvre ? Relevez les propositions et comparez-les avec le doc. 2 ? Ont-elles connu le succès ?
 - Le gouvernement réunit les syndicats et le patronat afin de trouver un accord et mettre ainsi fin aux manifestations et grèves qui ont paralysé la France mi-mai. Ces accords de Grenelle proposent un relèvement des salaires et du SMIG, une réduction des horaires de travail, l'abaissement de l'âge de la retraite, ce qui correspond aux revendications des manifestants.
 - Mais, les accords n'apportent pas de réponse au volet social. On peut penser que ces propositions ont satisfait les demandes puisque le travail reprend progressivement à partir du 4 juin. Cependant, peu de ces propositions ont eu un écho immédiat et les grèves vont parfois durer encore un mois.

- 6) Que craignent les auteurs de l'affiche ? (Docs 5, 3 et 2) Que souhaitent-ils ?
 - Les auteurs de cette affiche craignent les désordres sociaux, économiques et politiques engendrés par les manifestations et les grèves.
 - Ils préfèrent au chaos « anarchiste » un retour à l'ordre et la réforme avec le général de Gaulle, de façon à restaurer la situation antérieure. Ils votent majoritairement aux législatives pour le parti du général de Gaulle.

